

Kantonalkomitees = Comités cantonaux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **1 (1923)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

eine wirksame Weiterarbeit der Altershilfe sind also genügend Ansatzpunkte entstanden.

Über die Form, in der die Reichsgeschäftsstelle der Altershilfe ihre Arbeit fortsetzen wird, ist noch nicht endgültig beschlossen worden. Der Geschäftsführer wurde vorläufig zum Pfleger des Vermögens der „Altershilfe“ bestellt, das sich aus dem Rest des Reichsausgleichfonds und inzwischen eingelaufenen Auslandsspenden zusammensetzt und zurzeit rund 28 Millionen Mark beträgt. Aus diesem Fonds wurden namhafte Summen für die Altershilfe in den östlichen Grenzlanden und dem Saargebiet bewilligt.

Kantonalkomitees - Comités cantonaux

Appenzell A.-Rh. Die Sammlung erzeugte einen erfreulichen Fortschritt, sodaß für 1923 an 278 Greise je Fr. 60.—, also ein Gesamtbetrag von Fr. 16,680.— verteilt werden können gegen je Fr. 40.— oder zusammen Fr. 8960.—, die im vergangenen Jahre an 224 Greise ausgerichtet wurden. Sehr erfreulich waren die schönen Gaben, die nach der Abstimmung vom 3. Dezember einliefen; je eine von Fr. 10,000.— und Fr. 1000.—, dazu einige kleinere, zusammen Fr. 14,535.—. Als unsere erste und wichtigste Aufgabe betrachten wir, mit Hochdruck darauf hinarbeiten, daß die eidgenössische Altersversicherung oder -fürsorge bald ins Leben tritt.

Appenzell I.-Rh. Das Kantonalkomitee hat auch im Jahre 1922 alles unternommen, was in unsern kleinen Verhältnissen bei schlechter Zeitlage möglich ist, um unsere Stiftung nach Kräften zu fördern. Im Laufe des Monats Oktober wurde eine Hauskollekte vorgenommen, der eine rege Propaganda in der Lokalpresse vorausging. Der Erfolg ist denn auch nicht ausgeblieben. Einmal sind die Beiträge verhältnismäßig reichlich geflossen und sodann bringt die Bevölkerung der Altersfürsorge immer mehr Verständnis und Sympathie entgegen. Dieses Resultat ermöglichte es uns, dem Baufonds für ein Altersasyl den bisher größten Betrag von Fr. 1500.— zuzuweisen, womit er die Höhe von Fr. 5309.60 erreicht, und daneben noch Fr. 830.— für Unterstützungen an 38 Greise und Greisinnen auszurichten.

Bern. Im Berichtsjahre hat der Verein für das Alter im Kanton Bern recht erfreuliche Fortschritte gemacht. Das beweisen vor allem die wachsenden Ansprüche, die von allen Seiten ans Kantonalkomitee gestellt werden. Während zu Anfang des Jahres noch kaum ein Dutzend Unterstützungsfälle angemeldet waren mit Monatsbeiträgen von zusammen rund Fr. 150.—, so belief sich die Zahl der Unterstützten am Ende des Jahres auf 97 mit einer Monatsausgabe von Fr. 550.—. Aber auch die Hilfskräfte sind angewachsen, indem nun bereits über den ganzen Kanton sich ein Netz von fest organisierten Bezirksverbänden erstreckt, vor allem dank der Bemühungen des Vorsitzenden, Pfarrer Waeber, der an verschiedenen Orten Propagandavorträge hielt.

Fribourg. La Direction de l'Instruction publique du Canton de Fribourg a envoyé le 9 mai 1923 aux inspecteurs d'arrondissements, aux commissions scolaires et au personnel enseignant des écoles la circulaire suivante:

La Commission cantonale de charité nous demande d'organiser dans les écoles une collecte annuelle en faveur des vieillards. Les motifs invoqués à l'appui de cette requête sont si péremptoires que nous n'hésitons pas à adopter une mesure propre à assurer à la fondation „Pour la vieillesse“ établie dans notre canton un moyen de réaliser son but. En organisant cette collecte, les membres du corps enseignant auront l'occasion d'attirer l'attention des élèves sur le respect dû à la vieillesse et de les intéresser au sort des vieillards malheureux et abandonnés. L'enquête établie par la Commission de charité révèle qu'une centaine de vieillards devraient être placés dans un asile ou confiés à des familles recommandables. Un nombre plus grand encore devraient être mis au bénéfice d'allocations plus au moins importantes. La collecte scolaire, sans doute, ne saurait procurer les sommes qu'il serait désirable de recueillir annuellement, mais elle servira de thème à une leçon de charité et éveillera au sein de la population une sympathie agissante pour une œuvre chrétienne et bienfaisante entre toutes. Pour correspondre à cette fin, nous avons décidé qu'une collecte sera ouverte chaque année dans les écoles par les soins du personnel enseignant, encouragée par les autorités scolaires et rappelée par un communiqué officiel de la Direction de l'Instruction publique. La première collecte sera effectuée durant la

première quinzaine du prochain semestre d'hiver. Elle devra être close le 15 novembre et le produit en sera remis à M. l'Inspecteur scolaire qui transmettra les dons des écoles de son arrondissement à la Commission cantonale de charité (chèque IIa 40).

Genève. Le comité genevois se réunit une fois par mois, le 4^{me} jeudi du mois, il s'occupe avant tout des nombreux cas d'assistance qui lui sont soumis. Pendant l'exercice écoulé, 203 vieillards ont été secourus (60 frs. par tête en moyenne), 45 Genevois, 90 Confédérés, 39 Français, 21 Italiens, 8 divers. Des conférences ont été faites avec succès dans les principales communes genevoises — projections lumineuses et causerie du Président. Ces dernières années une après-midi récréative a été organisée „Pour la Vieillesse“ dans notre ville. Cette année surtout cette réunion a eu le plus grand succès. Nombreux étaient les vieillards qui ont été amusés et réconfortés. Ceci est à la fois un moyen de propagande et une manière de prouver au public que „Pour la Vieillesse“ non seulement recueille des fonds pour les vieillards, mais encore cherche à les connaître plus particulièrement et à créer des liens. Il s'établit ainsi un contact entre nos vieillards et le comité.

Cette année et à l'avenir le 1^{er} dimanche de Mars, les Prédicateurs, du haut de la chaire, parleront de la famille et plus particulièrement des devoirs des enfants vis-à-vis des parents et des grands parents. Ceci en réponse à diverses démarches faites par notre comité. Ce dernier s'efforce également de rester en contact étroit avec les Asiles des Vieillards. C'est ainsi que le Directeur de l'Asile des Vieillards de Vessy a fait un intéressant rapport à une de nos dernières séances sur le travail exécuté par les vieillards dans cet asile. L'organisation à Vessy à ce point de vue est parfaite et pourrait servir de modèle aux institutions de ce genre. Tous les efforts du comité tendent à encourager le mouvement de l'Assurance-Vieillesse. Le président a correspondu à ce sujet avec le Conseil d'Etat, et à notre séance annuelle un des projets a été exposé par un délégué officiel. Le comité seconde de son mieux les efforts en faveur d'un asile pour femmes incurables. Ce sont les sociétés féminines qui ont pris l'initiative du mouvement. En général on estime qu'il ne faudrait pas construire, mais aménager un bâtiment existant. A cette occasion une enquête sur la

situation de la Vieillesse (femmes) a été faite à Genève. Notre comité vient d'adhérer au groupement d'institutions d'Assistance de la Suisse romande.

Bien que le fait n'appartienne pas à l'exercice de 1922, nous ne pouvons nous empêcher de mentionner la collecte inaugurée en décembre et continuée jusqu'à la fin de mars 1923, en faveur des vieillards indigents dans le Canton de Genève. L'initiative en a été prise par le comité cantonal pour la lutte contre la confiscation des fortunes. Ce comité a pensé qu'une action purement négative ne serait pas comprise et qu'il devait prolonger son action après la votation du 3 décembre en invitant les adversaires de l'initiative à verser quelque argent pour les vieillards nécessiteux. En réponse à son appel, il reçut fr. 220,000 qu'il remit à notre Comité pour les distribuer selon les règles admises par il jusqu'ici. La somme totale est partagée en cinq annuités de fr. 45,000 chacune, en sorte que nous pouvons remettre à chacun des 400 vieillards inscrits cette année fr. 110 au minimum. Le comité cantonal exprime ici encore toute sa reconnaissance au „Don cantonal de tous pour la Vieillesse“ de l'énorme travail accompli pendant quelques semaines et de la confiance que le comité contre la confiscation des fortunes lui a témoignée en le chargeant d'administrer et de répartir les fonds recueillis.

Zürich. Um die unaufhaltsam sich entwickelnde Tätigkeit des Zürcher Kantonalkomitees zu würdigen, lassen wir einfach folgende Zahlen sprechen: Im Jahre 1922 konnten 1420 Greise und Greisinnen unterstützt werden gegenüber 1304 im Vorjahre. Davon erhielten 63 einmalige Gaben und 1357 regelmäßige monatliche Beiträge. 361 standen im Alter von 60—70 Jahren, 760 im Alter von 71—80 Jahren, 282 im Alter von 81—90 Jahren und 17 hatten ein Alter von über 90 Jahren erreicht. In der Stadt Zürich wohnten 477, auf der Landschaft 943 Hilfsbedürftige. Im Kanton Zürich waren verbürgert 843, in andern Kantonen 428 und im Ausland 149 Unterstützte. Der Aufwand für einmalige Unterstützungen betrug Fr. 5541.70, der Aufwand für regelmäßige monatliche Unterstützungen Fr. 231,054.—, zusammen Fr. 236,595.70 gegenüber Fr. 171,627.15 im Vorjahre. Außerdem erhielt die Arbeitsstelle für Gebrechliche in Zürich wiederum eine Subvention von Fr. 3000. Vom Ergebnis der jeweiligen im Oktober stattfindenden Sammlungen und der sonstigen Zu-

wendungen hängt es ab, ob das Zürcher Kantonalkomitee den von Jahr zu Jahr steigenden Anforderungen auf die Dauer genügen kann.

Zu unsern Bildern.

Dieses Heft schmücken Reproduktionen der sechs bisher von der Stiftung „Für das Alter“ herausgegebenen Propagandabilder. „Der Lebensmüde“ von Hodler, welcher zuerst in den Dienst unserer Bestrebungen gestellt wurde, fand in allen Landesgegenden, zu Stadt und Land, begeisterte Aufnahme, ein Beweis, daß Hodler's Kunst heute im besten Sinne volkstümlich geworden ist. Ihm schloß sich das Bild von A. Marxer „Alt, arm, allein“ an, das ebenfalls großen Anklang fand als weibliches Gegenstück. Mit Ankers anziehendem Bild „Großvater und Enkel“ sicherte sich die Stiftung die Werbekraft eines längst von unserer Volke verehrten Meisters. Das erste in Farbendruck herausgegebene Bild, „Abendfrieden“ von S. Colm, wie auch das farbige Gschwendbild gefielen in weiten Kreisen der deutschen und welschen Schweiz wegen ihres einnehmenden Motivs.

Dieses Jahr gelang es der Stiftung, das Recht zur Herausgabe der „Gartenlaube“ von A. Böcklin, die der Öffentlichkeit erstmals in Farbendruck zugänglich gemacht wird, zu erwirken. Über dieses Bild, womit die Stiftung die Teilnahme für die Hinfälligkeit des Greisenalters, abgesehen von materielle Not, neuzubeleben und in unserer rücksichtslosen Zeit grössere Rücksicht gegen das Alter einzuprägen sucht, schreibt Fritz von Ostini: „Das Jahr 1891 brachte als letzte edle Frucht der Züricher Jahre „Die beiden Alten in der Gartenlaube“, gewiß in vieler Hinsicht eines der merkwürdigsten Bilder des Meisters, sowohl was den Inhalt als was die Farben- und Raumökonomie der Arbeit angeht. Als der Künstler an das Bild ging, war seine Gesundheit bereits angegriffen und er spürte die Gebrechen des Alters manchmal schon recht deutlich. Er hatte freilich noch ein Jahrzehnt Leben vor sich, aber in seiner ungeheuren Tätigkeit hatte er doch schon viel von seiner Kraft ausgegeben. So kann man wohl in dem Alten, der so müde vor den bunten Beeten des Gartens sitzt, sein eigenes Sinnbild vermuten. Die Reproduktion in Schwarz gibt gerade von diesem Bilde leider